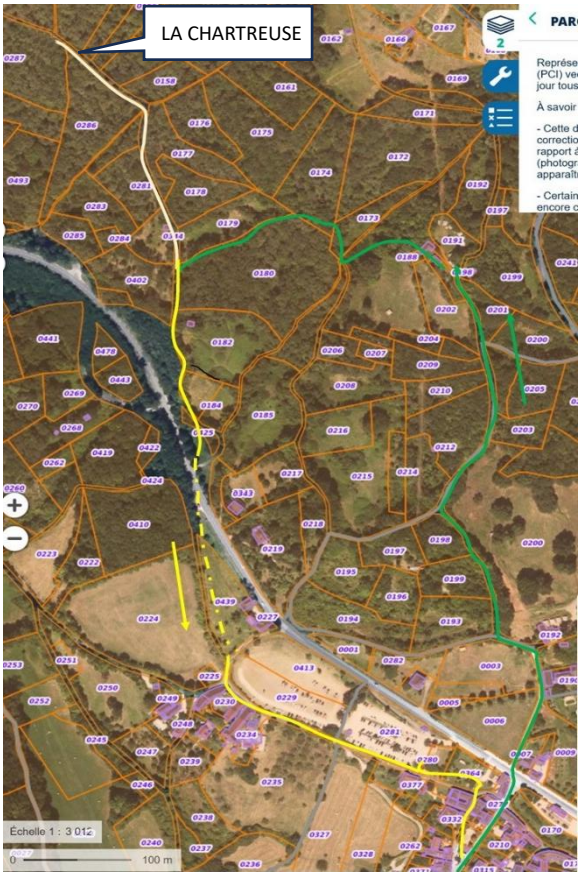
A la découverte du sentier muletier reliant Collonges à Brive

L'édition 2025 des Journées du Patrimoine de Pays et des Moulins fut consacrée au sentier muletier passant par la croix de Stolan, qui reliait Collonges à Brive avant la création de la RD 38 vers 1840. L'itinéraire préparé le secrétaire des Amis de Collonges (François Varret) sur la base du cadastre fut commenté par son complice le tailleur de pierres Jean-Charles Bourgès. Le maire, Michel Charlot, était venu pour « enfin découvrir la Chartreuse », ruine adossée au rocher, blottie dans un coude du sentier, au milieu des vignes.

La randonnée commença, devant la maison de la Sirène, par des explications de François sur les plans du cadastre (site *geoportail.gouv.fr*) où les parcelles correspondant aux chemins communaux sont facilement repérables en fonction de leur étroitesse, voir figure de gauche.



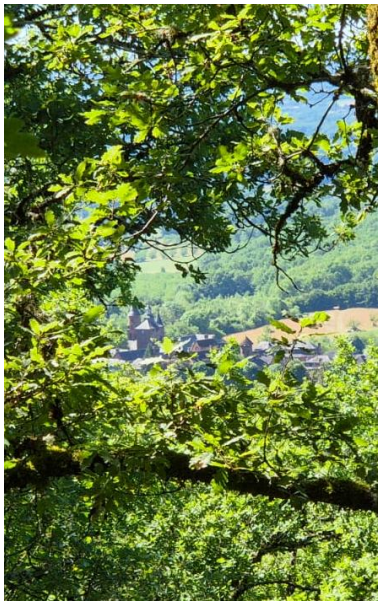
Ces parcelles communales figurent encore dans le cadastre actuel, malgré l'abandon quasi-total de ce chemin depuis plus d'un siècle. De Collonges à la croix de Stolan le trajet s'étend sur environ 3500 m, mais notre ambition se limitait, pour ce coup d'essai, au dernier tronçon inconnu, sur environ 400 m, pour atteindre ladite Chartreuse. Et nous allâmes même un peu au-delà, par curiosité « historique » comme on le verra.

L'an dernier (JPPM 2024) nous avions exploré une partie basse de ce sentier, alors débroussaillé à l'initiative d'Olivier Ponchet de Langlade. Cette année, nous sommes allés directement par des sentiers balisés (trajet vert sur la figure), jusqu'au point le plus haut de cette partie connue, avant de parcourir le dernier tronçon (partie jaune sur la figure), préalablement exploré par Jean-Charles et François qui ont coupé et arraché beaucoup de ronces, mais laissé les quelques 23 arbres couchés, depuis belle lurette, sur le trajet. Parcours sportif, donc, mais effectué dans la bonne humeur à l'abri du soleil ardent de cette journée caniculaire !

Un peu au-dessus de la Chartreuse nous avons trouvé, à travers le feuillage des grands chênes qui ont maintenant remplacé les vignes, un point de vue évoqué par le Colonel Bial dans ses mémoires intitulées *Souvenirs des Guerres de la Révolution et de l'Empire* (Brive, ed. du Ver Luisant, 2000). Cet ancêtre raconte ainsi son retour au village après 7 années de guerre, en permission pour cause de blessure à la bataille de Bergen (1799) :

Extrait du cahier « 90 ans de persévérance »

« *Vers le déclin du jour je parvins sur les hauteurs du Puy de Valège qui domine Collonges. Je pus contempler la petite ville rouge incendiée par les feux du soleil couchant, qui s'effondraient au-delà du Puy de Vezy. Elle émergeait gracieusement dans la houle des toits. Je sentis alors combien sont persistants et forts les liens mystérieux qui nous attachent au sol natal* ».



Puis nous fîmes le retour en reprenant (tracé jaune en bas de la figure) le tracé original de ce chemin muletier, autant que possible compte tenu de l'obstacle représenté par la traversée de la D38. En arrivant à Hautefort, nous n'avons pas manqué d'admirer comme il se doit le porche le plus ancien de Collonges, contemporain du clocher roman et construit « en grand appareil ».

Vues prises au cours de la reconnaissance de l'itinéraire, en mars 2025

Tête à tête, Jean-Charles et Pablo

Cabane en ruines ayant servi de séchoir à châtaignes

Etat du chemin au-dessus de la Chartreuse

Ultime passage après le gros orage de juin :
« les traces d'une course de brouettes qui s'est mal terminée ! »

Et merci aux photographes de la promenade : Laurence Salvant, Isabelle Blanc, François Riverain, François Varret…

La Chartreuse, dont les murs ont continué à s’écrouler et où les ronces prospèrent